

### **Ne plus subir**

À écouter certains, depuis des mois et des mois, nous subissons un carême qui n'en finit pas, une « quarantaine » qui a largement outrepassé son quota, avec ses privations, son austérité, ses tensions et même sa tristesse. Sans oublier la solitude qui n'est pas celle, précieuse, recherchée au désert où l'on va se retirer mais plutôt un isolement auquel nous contraind un confinement sans fin. Et voilà que le Carême, le vrai, va commencer. Il ne manquait plus que cela, serions-nous tentés de dire...

Pourtant, tout bien considéré, aucun carême, le plus fervent comme le moins consciencieux, le plus austère, le plus généreux comme le plus médiocre, n'a jamais été vécu dans l'angoisse ou l'anxiété car, quoiqu'on en dise, nos carêmes sont toujours beaux, ils sont toujours montée vers la joie de Pâques.

Mais aujourd'hui, ce qui semble dominer les esprits, c'est l'incertitude. Nous ne savons pas combien de temps va durer ce couvre-feu, s'il va se transformer en confinement et même en confinement « dur » comme disent les gouvernants ; et certains ne savent pas s'ils seront capables de tenir plus longtemps dans « cette vie qui n'en est pas une » et s'ils pourront, un jour, retrouver une « vie normale ». Et pendant ce temps - qu'on ne maîtrise plus - se prépare, semble-t-il, un monde nouveau, un monde d'après dont on peut craindre qu'il ne soit pas meilleur, ni plus rassurant. En effet, alors que le virus nous accapare d'une manière ou d'une autre, plus ou moins directement, des lois sociétales sont votées ou en passe de l'être, des projets sanitaires, éducatifs, religieux, éthiques, etc. sont élaborés parfois pour le meilleur mais pas toujours. Nous sommes sous couvre-feu et pourtant, inexorablement, ce qui nous semblait relever, il y a peu, de la science-fiction devient réalité sous nos yeux. Nous sommes sous couvre-feu et comme si c'était dans la logique des choses, Mgr de Moulins-Beaufort, par exemple, doit regretter avec force devant les sénateurs de se trouver « devant un projet de loi essentiellement répressif » pour toutes les religions sans distinction. Non, tout n'est pas à l'arrêt et ce qui est en marche ne rassure pas tout le monde.

Dans quelques jours nous serons en carême. Tout de nos vies participera à notre montée vers Pâques. Nous combattons - au moins par la

prière - et nous offrirons notre peine, notre souffrance, mais nous ne subissons plus passivement. Car voyez ce qu'affirmait Madeleine Delbrêl : « Tant qu'on ne fait que la supporter, la vie est insupportable ». Tout en précisant : « Je voudrais que vous appreniez à aimer ce qui nous fait mourir à nous-mêmes... ». Voilà donc ce qui pourrait être un programme de carême, attendu que mourir à soi-même c'est ne pas rester centré sur soi pour s'ouvrir au partage et au don, au don à recevoir et à offrir. C'est, au fond, ce que dit le pape François dans son message pour ce carême.

Le Catéchisme précise bien que « la prière est *un don* de la grâce et *une réponse décidée* de notre part. » (§2725) Nous pourrions certainement en dire autant des deux autres « appels du carême » que sont le jeûne et l'aumône. Si nous comprenons cela, notre carême sera, selon l'expression du pape François « un temps pour espérer » : accueillons son message !

Je termine par une citation de l'abbé Maurice Zundel dont les lecteurs de Clématisse sont maintenant familiers : « Si l'homme reste ouvert à des possibilités infinies, c'est parce qu'il est appelé à ne pas subir sa vie, mais à la donner. »

L'avenir est entre nos mains ; il appartient au Christ ressuscité, à l'Esprit Saint « qui est Seigneur et qui donne la vie » et contre lequel aucun « *couvre-Feu* » n'est opérant. Je vous souhaite un beau et saint carême.

P. Benoît.

Mercredi 17 février - Mercredi des Cendres.

« Jeûne et abstinence »

Messe avec Imposition des Cendres à **7h30** et à **10h**, à l'église du Mesnil

+++

Les cendres seront "imposées" selon les prescriptions romaines : « Ayant dit la prière de bénédiction des cendres et après les avoir aspergées d'eau bénite sans rien dire, le prêtre, s'adressant aux présents, dit une fois pour toutes la formule telle qu'elle se trouve dans le Missel Romain : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* » ou « *Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière* ».

Ensuite le prêtre se lave les mains et met le masque pour se protéger le nez et la bouche, puis il impose les cendres à ceux qui s'approchent de lui ou, si cela est jugé opportun, il s'approche de ceux qui se tiennent debout à leur place. **Le prêtre prend les cendres et les laisse tomber sur la tête de chacun, sans rien dire.** »

**Les messes dominicales sont actuellement célébrées**

le samedi à **16h30**, à la Chapelle Sainte Marie de La Verrière

le dimanche, à l'église du Mesnil, à **8h45**, **10h** et **11h15**

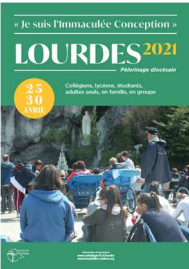
Ces horaires permettent de respecter les règles sanitaires en évitant une très contraignante inscription préalable. En effet, nous devons laisser libres un rang sur deux et deux places entre chaque foyer. Cela limite fortement la capacité d'accueil de nos églises. Dès que possible, nous retrouverons bien sûr avec grande joie nos célébrations dominicales à l'église de Lévis-Saint-Nom.

### Confessions à l'église

Dimanche 14 février de 15h à 16h  
Mercredi 17 février de 15h30 à 17h  
Vendredi 19 février de 12h30 à 13h30

### Adoration Eucharistique à l'église

Dimanche 14 février de 15h à 16h  
Mercredi 17 février de 15h30 à 17h



Le **pèlerinage diocésain à Lourdes** est prévu du **dimanche 25 avril au vendredi 30 avril**. **ATTENTION** : la date limite pour s'inscrire est le **21 février** ! Des dépliants sont à votre disposition au fond de nos églises. Toutes les informations se trouvent sur le site du diocèse de Versailles. Sachez que toutes les mesures sanitaires sont mises en place pour accueillir les pèlerins en sécurité à l'hôtel et partout dans Lourdes et que si les conditions sanitaires ne permettaient plus d'assurer le pèlerinage, vous seriez entièrement remboursés.

Il est important que nous puissions nous retrouver « en présentiel », en prenant, bien sûr, toutes les précautions nécessaires.

Nous projetons de nous retrouver dans la grande salle de la Maison Paroissiale

**le dimanche 14 mars, entre 15h et 17h.**

Nous pourrions échanger autour de la figure d'un saint ayant sillonné notre diocèse.



Au jour le jour, consultez « Clématite »! ( <https://clematite.site/> )

### Message du pape François pour le Carême 2021

*Résumé proposé par « Vatican News »*

#### Le Pape invite à un Carême d'espérance vive et de charité active

À quelques jours de l'entrée en Carême, mercredi des Cendres 17 février, le message du Pape François pour cette période de jeûne et de prière a été rendu public, vendredi 12 février. Intitulé «Voici que nous montons à Jérusalem... » (Mt 20, 18) Le Carême: un temps pour renouveler notre foi, notre espérance et notre charité», il expose la manière dont chaque fidèle doit renouveler ces trois vertus théologiques suivant le modèle du Christ.

Dans ce temps de conversion conduisant aux célébrations pascales, «*nous renouvelons notre foi, nous puisons "l'eau vive" de l'espérance et nous recevons le cœur ouvert l'amour de Dieu qui fait de nous des frères et des sœurs dans le Christ*», constate d'emblée le Souverain pontife, articulant sa méditation en trois points.

*«L'itinéraire du Carême, comme l'itinéraire chrétien, est déjà entièrement placé sous la lumière de la résurrection, qui inspire les sentiments, les attitudes ainsi que les choix de ceux qui veulent suivre le Christ», a-t-il ajouté, considérant le jeûne, la prière et l'aumône comme «conditions et expressions de notre conversion».*

#### La foi appelle à devenir témoins

En effet, le chemin de la pauvreté et du manque (le jeûne), le regard et les gestes d'amour vers l'homme blessé (l'aumône), et le dialogue filial avec le Père (la prière), permettent, selon le Pape, «*d'incarner une foi sincère, une vivante espérance et une charité active*».

La foi, tout d'abord, nous appelle «*à accueillir la Vérité et à en devenir des témoins*», devant Dieu et les hommes.

Pendant ce temps du Carême, estime l'évêque de Rome, recevoir et vivre la Vérité manifestée

dans le Christ c'est avant tout se laisser toucher par la Parole de Dieu et qui nous est transmise, de générations en générations, par l'Église. Et le Pape d'insister sur «cette Vérité», qui n'est pas «une construction de l'esprit qui serait réservée à quelques intelligences supérieures ou séparées». Elle est plutôt «un message que l'on reçoit et que l'on peut comprendre grâce à l'intelligence du cœur ouvert à la grandeur de Dieu.»

### **Jeûner libère du trop-plein**

Le jeûne par exemple, vécu comme expérience du manque, conduit «dans la simplicité du cœur à redécouvrir le don de Dieu et à comprendre notre réalité de créatures à son image», relève le Successeur de Pierre. En faisant l'expérience d'une pauvreté consentie, ceux qui jeûnent deviennent donc «pauvres avec les pauvres» et ils «amassent» la richesse de l'amour reçu et partagé.

Jeûner consiste par ailleurs «à libérer notre existence de tout ce qui encombre, même de ce trop-plein d'informations, vraies ou fausses, et de produits de consommation pour ouvrir la porte de notre cœur à celui qui vient jusqu'à nous, pauvre de tout mais «plein de grâce et de vérité» (Jn 1, 14): le Fils du Dieu Sauveur», a poursuivi le Primate d'Italie.

### **Pour une espérance vive**

Le Saint-Père s'est ensuite arrêté sur l'espérance, comme «eau vive». «Espérer, avec le Christ et grâce à lui, c'est croire que l'Histoire n'est pas fermée sur nos erreurs, nos violences, nos injustices et sur le péché qui crucifie l'Amour», a relevé l'évêque de Rome inscrivant cette vertu dans «le contexte d'inquiétude» actuel. «Où tout apparaît fragile et incertain, parler d'espérance pourra sembler provocateur», assure le Pape, mais le temps du Carême est un temps «pour tourner de nouveau le regard vers la patience de Dieu qui continue de prendre soin de sa Création, alors même que nous l'avons souvent maltraitée (cf. Laudato si', nn. 32, 33, 43, 44)». Ainsi en recevant le pardon, dans le sacrement qui est au cœur de notre démarche de conversion, nous devenons, à notre tour, des acteurs du pardon, a-t-il ajouté.

L'espérance ne s'atteint que dans le recueillement et la prière silencieuse, a détaillé le Pape,

car «elle nous est donnée comme une inspiration et une lumière intérieure qui éclaire les défis et les choix de notre mission». «Voilà pourquoi, il est déterminant de se retirer pour prier (cf. Mt 6, 6) et rejoindre, dans le secret, le Père de toute tendresse», en déduit le Souverain pontife à propos de ce «Carême d'espérance».

### **La charité, ultime expression de foi et d'espérance**

Enfin, la charité, «quand nous la vivons à la manière du Christ, dans l'attention et la compassion à l'égard de chacun», est «la plus haute expression de notre foi et de notre espérance», remarque le Saint-Père. Car «la charité se réjouit de voir grandir l'autre. C'est la raison pour laquelle elle souffre quand l'autre est en souffrance : seul, malade, sans abri, méprisé, dans le besoin... La charité est l'élan du cœur qui nous fait sortir de nous-mêmes et qui crée le lien du partage et de la communion.»

La charité est aussi don, souligne le Successeur de Pierre, «elle donne sens à notre vie». «Grâce à elle, nous considérons celui qui est dans le manque comme un membre de notre propre famille, comme un ami, comme un frère. Le peu, quand il est partagé avec amour, ne s'épuise jamais mais devient une réserve de vie et de bonheur. Ainsi en est-il de notre aumône, modeste ou grande, que nous offrons dans la joie et dans la simplicité», a ajouté le Pape.

### **L'aumône et la confiance**

Vivre un Carême de charité, c'est donc prendre soin de ceux qui se trouvent dans des conditions de souffrance, de solitude ou d'angoisse à cause de la pandémie de la Covid-19, recommande le Saint-Père, invitant à offrir «avec notre aumône un message de confiance», et «à faire sentir à l'autre que Dieu l'aime comme son propre enfant».

Et le Pape de conclure son message 2021 par cette exhortation: «**Chers frères et sœurs, chaque étape de la vie est un temps pour croire, espérer et aimer. Que cet appel à vivre le Carême comme un chemin de conversion, de prière et de partage, nous aide à revisiter, dans notre mémoire communautaire et personnelle, la foi qui vient du Christ vivant, l'espérance qui est dans le souffle de l'Esprit et l'amour dont la source inépuisable est le Cœur miséricordieux du Père.**»